

ANALYSES / Les analyses réalisées par le laboratoire César permettent de dégager les tendances des valeurs des fourrages d'herbe sur Auvergne-Rhône-Alpes, Bourgogne-Franche-Comté et départements voisins.

Les fourrages d'herbe 2017 ont de bonnes valeurs

Les années se suivent et ne se ressemblent pas. Globalement sur l'ensemble la région, le printemps 2017 a été chaud et ensoleillé, avec un mois de juin particulièrement sec, avec de très fortes chaleurs sur plusieurs semaines. Des conditions météorologiques qui se traduisent bien dans les valeurs des fourrages. Pour la première coupe, les moyennes sont significativement bien au-dessus de celles de l'année dernière, que ce soit pour l'énergie ou pour l'azote. Les récoltes de fourragères 2017 donnent donc de bonnes valeurs nutritives de l'herbe. Les premières dates de coupe relevées datent du 10 mars et les premières dates des deuxièmes coupes remontent au 10 mai.

Matières azotées

Les matières azotées totales (MAT) sont un paramètre analytique important dont l'évolution entre 2016 et 2017 est plus que significative avec une hausse qui concerne tous les groupes. Cette hausse varie de 10 % à 50 % selon les groupes (ensilage de RGI, foin de PNPI). L'année 2016 avait montré des fourrages particulièrement bas en azote et donc en MAT et en PDI. Les raisons qui expliquent les valeurs de MAT sont, d'une part, la nutrition azotée des prairies. Avec des pratiques de fertilisation comparables, c'est la minéralisation de la matière organique du sol qui va jouer en libérant plus ou moins de l'azote minéral en fonction des conditions climatiques (cette

année a été favorable à cela). D'autre part, le stade de récolte du fourrage sera d'autant plus riche en azote qu'il est jeune. La cellulose brute montre, comme la MAT, une évolution baissière importante, et systématique pour tous les groupes : les moyennes entre 2016 et 2017 chutent de 6 % à 30 % selon les lots.

La digestibilité

La digestibilité est un paramètre analytique fondamental qui pèse énormément dans la valeur énergétique des fourrages. Elle montre aussi une évolution significative importante à la hausse, systématique pour tous les fourrages. La hausse constatée se situe entre 5 % et 30 %, souvent autour de 15 %, ce qui est très important. Les fourrages sont très digestibles en 2017.

Les valeurs des fractions NDF, ADF et ADL

La partie fibre constituante des fourrages est approchée analytiquement par des « attaques » de détergents (de neutre à très acide), de façon à trier les fibres les moins solubles, les moins digestibles (lignines...), des plus solubles et digestibles (hémicelluloses). ADF représente uniquement la quantité de lignine ; ADL comprend en plus les celluloses « vraies », et NDF comprend la lignine, les celluloses et les hémicelluloses. Le tableau ci-dessous donne les repères pour l'année 2017, mais ne permet pas de comparer à 2016.



En 2017, les fourrages sont très digestibles et riches en azote.

Les valeurs nutritives UF et PDI

L'année 2017 montre des valeurs énergétiques UF à la hausse, significativement, quels que soient l'espèce fourragère et le mode d'exploitation. Et de la même façon, les valeurs azotées à travers le PDI sont toutes à la hausse. Seuls de rares échantillons d'herbe analysés ont montré de faibles valeurs en azote. Les synthèses de fin d'été préciseront les valeurs et l'évolution des fourrages et compléteront les données sur les deuxièmes et troisièmes coupes ainsi que sur les valeurs détaillées des minéraux : calcium, phosphore et magnésium. Chaque fourrage a ses valeurs propres, proches ou éloignées des moyennes des espèces pures. Les fourrages d'exploitation sont de plus, pour la plupart, des mélanges, et les repères chiffrés ne remplacent pas les analyses, à la base du rationnement.

P. Mathieu, Laboratoire Cesar

Tendance des valeurs des analyses de fourrages d'herbe 2017

	MS	MAT	CB	DIG	NDF	ADF	ADL	UFL	UFV	PDIN	PDIE	PDIA
	% MB	g/Kg	g/Kg	%	g/Kg	g/Kg	g/Kg	/Kg	/Kg	g/Kg	g/Kg	g/Kg
Ensilage de prairie naturelle de plaine												
quartile inf	28,0	100	225	57,7	480	258	24	0,82	0,74	59	64	21
moyenne	36,2	128	268	63,0	561	305	37	0,85	0,78	77	71	26
quartile sup	39,8	138	303	71,3	622	337	41	0,92	0,85	87	79	29
moyenne 2016	39,1	117	286	59,8				0,83	0,75	70	68	
Ensilage de RGI												
quartile inf	27,7	126	216	71,6	461	246	16	0,87	0,81	73	68	19
moyenne	33,9	142	231	74,1	475	265	23	0,90	0,84	84	72	23
quartile sup	38,9	157	256	78,5	499	289	29	0,93	0,88	92	73	25
moyenne 2016	29,4	130	267	68,2				0,85	0,78	76	66	
Enrubannage de luzerne												
quartile inf	39,2	157	204	59,8	392	209	39	0,71	0,62	102	79	34
moyenne	57,7	175	232	64,6	416	244	46	0,75	0,66	110	83	36
quartile sup	73,6	194	261	68,5	455	280	53	0,79	0,71	119	89	40
Enrubannage de RGI												
quartile inf	41,9	150	187	76,7	445	218	12	0,90	0,84	93	86	29
moyenne	46,2	171	199	77,7	467	233	13	0,91	0,86	106	89	32
quartile sup	50,1	203	211	79,5	486	246	17	0,92	0,87	126	94	35
moyenne 2016	45,6	122	256	66,7				0,84	0,77	90	85	
Foin de luzerne												
quartile inf	83,8	158	239	51,5	407	238	47	0,58	0,48	103	81	42
moyenne	84,9	172	259	58,6	436	258	57	0,65	0,55	113	84	45
quartile sup	85,5	194	295	65,6	467	285	67	0,71	0,61	128	92	51
moyenne 2016	89,5	149	310	51,2				0,58	0,47	96	75	
Foin de prairie naturelle de montagne												
quartile inf	86,5	83	269	55,3	559	283	32	0,72	0,63	55	74	28
moyenne	87,6	91	290	57,3	598	311	39	0,74	0,65	60	77	30
quartile sup	90,0	99	309	60,9	631	329	45	0,78	0,69	66	80	33
Foin de prairie naturelle de plaine												
quartile inf	90,7	81	192	49,0	464	217	27	0,66	0,56	54	70	27
moyenne	92,7	111	256	58,5	546	278	38	0,75	0,67	75	83	36
quartile sup	94,6	128	299	69,0	612	322	48	0,83	0,76	87	93	41
moyenne 2016	90,6	70	352	44,7				0,61	0,51	42	63	

MS : Matière sèche (% de la matière brute) tous les autres paramètres sont exprimés sur la MS - MAT : matières azotées totales - CB : cellulose brute WEENDE - DIG : digestibilité pepsine cellulase - NDF : neutrat détergent fiber - ADF : acid détergent fiber - ADL : acid détergent lignine - UFL : unités fourragères lait - UFLV : unités fourragères viande - PDI : protéine digeste intestine - PDIN : valeur PDI de l'aliment inclus dans une ration déficitaire en N dégradable - PDIE : valeur PDI de l'aliment inclus dans une ration déficitaire en énergie - PDIA : PDI d'origine alimentaire

CONJONCTURE / Selon Benoît Rouyer, économiste à l'interprofession laitière (Cniel), le retournement de conjoncture en lait se confirme. Le prix du beurre sur les marchés de gros continue de grimper, tandis que le prix de la poudre de lait écrémé commence à s'écarter du seuil d'intervention.

Éclaircies sur le marché laitier au second semestre

Le manque de matières grasses devrait perdurer tout au long du second semestre et conduire le prix du beurre à battre de nouveaux records. En revanche, les stocks d'intervention de poudre de lait écrémé restent très élevés (cf. courbes 1), de l'ordre de 350 000 tonnes, ce qui empêchera toute augmentation substantielle de prix pour ce produit dans les mois à venir. Après plusieurs mois de baisse dans les deux principaux bassins exportateurs - Nouvelle-Zélande et l'UE - la collecte laitière est de nouveau en expansion sur les mois de mars et avril 2017, comparativement aux niveaux de l'année précédente. Ce revirement reste, néanmoins, à confirmer. La Nouvelle-Zélande entre, en effet, dans son creux saisonnier de production. Il faudra donc attendre le mois de septembre pour évaluer si cette reprise est vraiment effective. D'autre part, les épisodes récents de canicule en Europe vont certainement freiner le regain de production observé au début du printemps.

Une hausse du prix du lait attendue

En parallèle, la demande mondiale en produits laitiers se montre actuellement très dynamique. Les exportations européennes de poudre de lait écrémé et de fromages ont sensiblement progressé sur les 4 premiers mois de l'année 2017 comparativement à l'année précédente. La remontée des cours des produits industriels et le dynamisme des marchés internationaux devraient induire une

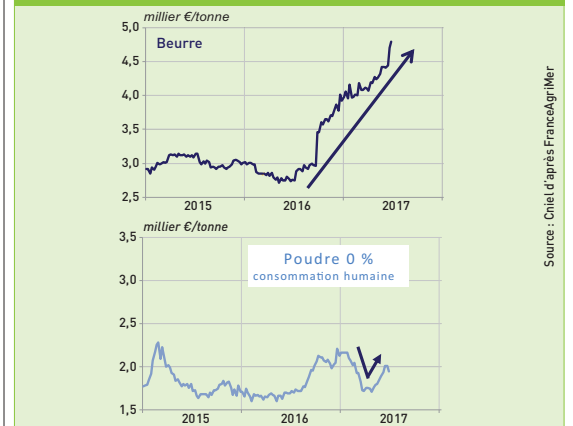


Benoît Rouyer, économiste à l'interprofession laitière (Cniel).

hausse du prix du lait à la ferme au cours des prochains mois. Actuellement, selon l'enquête mensuelle de FranceAgriMer (cf. courbe 2), le prix standard du lait de vache, toutes primes et toutes qualités confondues, et donc qui intègre non seulement le lait conventionnel mais aussi le lait biologique et le lait destiné à la fabrication d'AOP, était en moyenne de 317 € / 1 000 l au mois d'avril 2017. Au final, la filière laitière traverse une période davantage favorable en termes d'offre et de demande. Cette tendance devrait perdurer au moins jusqu'à l'automne. La pérennité à plus long terme de cette situation positive dépendra de l'évolution de la production dans les principaux bassins exportateurs et de la capacité de la Commission européenne à remettre progressivement ses stocks de poudre de lait écrémé sur le marché.

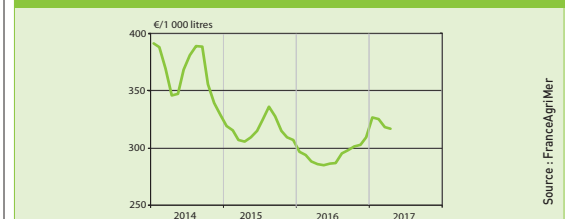
Source : Cniel

Courbe 1 : Évolution des prix du beurre et de la poudre de lait écrémé en France jusqu'à mi-juin 2017 (€/1 000 tonnes)



Source : Cniel d'après FranceAgriMer

Courbe 2 : Le prix mensuel du lait de vache départ ferme, 38 g MG - 32 MP par litre



Source : FranceAgriMer